

# Pablo Fajardo : « Texaco doit payer pour son désastre écologique »

L'avocat équatorien veut obliger la compagnie pétrolière, condamnée en 2011 pour sa pollution de la forêt amazonienne, à verser 9 milliards de dollars.



**Patrick Bèle**  
pbele@lefigaro.fr

Une bande dessinée vient de sortir en France pour retracer l'action de l'avocat équatorien, ancien ouvrier de la compagnie pétrolière américaine: *Texaco. Et pourtant nous vaincrons* (Les Arènes BD, Pablo Fajardo, Sophie Tardy-Joubert et Damien Rousseau). Depuis que sa condamnation a été prononcée en 2011, la société Chevron (qui a fusionné avec Texaco en 2001) multiplie les procédures et les recours.

**LE FIGARO.** – Quel effet cela fait d'être le héros d'une bande dessinée française, quand on est un jeune avocat équatorien de 40 ans ?

**Pablo FAJARDO.** – Je ne suis pas un héros. Le combat, ce sont les 30 000 plaignants qui le mènent depuis 1993. Au début j'étais un peu réticent, mais si ce livre peut aider à faire connaître notre cause, alors je serai très heureux car nous avons besoin de soutiens face au géant Chevron.

**Pourquoi Chevron a-t-il été condamné à 9 milliards de dollars de réparations par la justice équatorienne ?**

En 1964, Texaco (qui deviendra Chevron Texaco), puis Chevron, (NDLT) a obtenu une concession de l'État équatorien dans le nord du pays pour exploiter 480 000 hectares de forêt amazonienne. Texaco a installé une technologie obsolète très polluante qui consistait à déverser les déchets de l'exploitation des puits directement dans la forêt au lieu de les réinjecter. Et ce sans aucun traitement ou précautions environnementales. Texaco admet avoir déversé dans des piscines à ciel ouvert 60 milliards de litres de résidus toxiques. Les résidus pétroliers étaient répandus sur les chemins pour limiter la poussière soulevée par le passage des camions, élargissant ainsi les zones polluées. Divers groupes indigènes, les Sionas,

les Siekopas, les Cofans, les Kichwas, les Waoranis, les Chuars vivaient sur ce territoire. Ils se nourrissent traditionnellement de ce que la forêt leur offre par la chasse, la pêche, la cueillette. L'activité de Texaco a contaminé l'air, la terre et surtout l'eau. Les poissons ont disparu, la faune est partie. Deux ethnies ont disparu : les Tetetes et les Sansahuaris. Texaco a fait comme si ces hommes n'existaient pas.

**Quel a été l'impact sur la santé des habitants ?**

Plusieurs études ont démontré un taux d'avortements spontanés 2,5 fois supérieur à la moyenne dans la population équatorienne, des taux de cancer (utérus, estomac...) 3 à 8 fois supérieurs aux autres régions du pays. On a enregistré 2 000 morts de cancer ces quinze dernières années sur une population de 250 000 personnes. La ville du monde qui connaît le plus de cancers est Detroit avec 460 cas pour 100 000 habitants. Selon une étude de l'ONG espagnole Clinica Ambiental, le taux de la région de Lago Agrio (dans le nord de l'Équateur, NDLR) est de 550 cancers pour 100 000 habitants.

**Texaco Chevron vous a attaqués devant la justice américaine pour association de malfaiteurs.**

Quand nous avons obtenu cette victoire judiciaire, ils nous ont accusés d'avoir corrompu le juge et d'avoir voulu rançonner l'entreprise. Ils nient l'importance de la pollution. Nous disons toujours : si quelqu'un doute, qu'il vienne parler avec les victimes et voir les zones polluées. La pollution est encore très visible alors que Texaco est parti il y a 25 ans. C'est une réalité : ses activités ont provoqué un désastre écologique.

**Où en est l'affaire aujourd'hui ?**

La condamnation de Chevron est irréversible. Mais comme Chevron n'a plus d'actifs en Équateur nous

devons faire valider la sentence dans des pays où elle peut être exécutée, là où Chevron a des engagements financiers. Le 4 avril la Cour suprême du Canada a rejeté nos demandes. Nous avons engagé des procédures dans d'autres pays. Nous continuerons jusqu'à ce que Chevron paie ce qu'il nous doit.

**Chevron s'est également tourné vers le tribunal arbitral de La Haye pour attaquer l'État équatorien.**  
C'est un arbitrage entre Chevron et l'État équatorien auquel, par définition, nous ne pouvons pas participer. En 2018, ce tribunal arbitral a ordonné à l'État équatorien d'annuler la sentence du tribunal de Lago Agrio (Équateur). C'est une décision qui viole la loi et la Constitution équatorienne. C'est la bataille entre l'exercice des droits de l'homme à une protection de son environnement face au droit commercial et économique, qui se fonde sur le libre commerce. Cela peut concerner tous les pays demain. Un gouvernement ne peut pas sacrifier les droits des peuples pour appliquer la décision d'un tribunal arbitral qui n'a aucune base légale. Ces mécanismes d'arbitrage ont été créés il y a plus de cinquante ans pour protéger les entreprises contre l'arbitraire de certains États beaucoup plus puissants. Désormais de nombreuses entreprises sont si puissantes qu'il faudrait donner aux États les moyens de se protéger contre elles.

#### **De quels appuis bénéficiez-vous ?**

La base de notre combat depuis 1993, c'est l'Union des peuples indigènes, l'UDAPT. Nous avons le soutien d'ONG environnementales d'Amérique latine, d'Europe, du monde entier, car ce crime n'est pas unique, d'autres régions du monde ont subi les mêmes pollutions. Beaucoup de gens qui ont commencé la mobilisation sont morts aujourd'hui. D'autres sont très vieux. Des enfants des premiers plaignants poursuivent leur action. ■

**La condamnation de Chevron est irréversible. Mais comme Chevron n'a plus d'actifs en Équateur, nous devons faire valider la sentence dans des pays où elle peut être exécutée, là où Chevron a des engagements financiers**

PABLO FAJARDO



RENCONTRE

«L'activité de Texaco a contaminé l'air, la terre et surtout l'eau. Les poissons ont disparu, la faune est partie. Deux ethnies ont disparu: les Tetetes et les Sansahuaris. Texaco a fait comme si ces hommes n'existaient pas.»